

Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, 1532, (composition avant 1527). Rondeau VI. « A une médisante ».

On le m'a dit, dague à rouelle<sup>1</sup>,  
Que de moi en mal vous parlez :  
Le vin que si bien avalez  
Vous le<sup>2</sup> met-il en la cervelle ?

Vous êtes rapporte-nouvelle,  
D'autre chose ne vous mêlez<sup>3</sup>,  
On le m'a dit.

Mais si plus vous advient, méselle<sup>4</sup>,  
Vos reins en seront bien gallés<sup>5</sup> :  
Allez, de par le diable, allez,  
Vous n'êtes qu'une maquerelle.  
On le m'a dit.

Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, 1532, (composition avant 1527). Rondeau VII. « A un poète ignorant ».

Qu'on mène aux champs ce coquardeau<sup>6</sup>,  
Lequel gâte (quand il compose)  
Raison<sup>7</sup>, mesure<sup>8</sup>, texte et glose<sup>9</sup>,  
Soit en ballade ou en rondeau.

Il n'a cervelle ne<sup>10</sup> cerveau.  
C'est pourquoi si haut crier j'ose :  
" Qu'on mène aux champs ce coquardeau. "

S'il veut rien<sup>11</sup> faire de nouveau,  
Qu'il œuvre hardiment en prose  
(J'entends s'il en sait quelque chose) :  
Car en rime ce n'est qu'un veau,  
Qu'on mène aux champs.

<sup>1</sup> Arme d'appoint caractérisée par les deux rouelles (disques de métal) qui forment sa garde et son pommeau. Ces rouelles ont pour but de former une masse inattaquable lorsque le poing armé d'un gantelet du soldat se referme sur la garde. Ainsi, la garde est courte et les rouelles « encadrent » parfaitement le gantelet. La lame de 30 à 50 cm est très étroite afin de passer dans les défauts de l'armure adverse. Ces armes causent des blessures bien souvent mortelles.

<sup>2</sup> Ce mal que vous dites de moi.

<sup>3</sup> Votre seule activité consiste à rapporter des médisances.

<sup>4</sup> Lépreuse, femme dégoûtante.

<sup>5</sup> Traités.

<sup>6</sup> Qu'on envoie promener ce vaniteux.

<sup>7</sup> Sens.

<sup>8</sup> Rythme.

<sup>9</sup> Commentaire.

<sup>10</sup> Ni.

<sup>11</sup> Sens étymologique (< *res*) : quelque chose.

Jean Marot, *Le Recueil Jehan Marot*, [1533<sup>12</sup>]. Rondeau XXIV.

Retirez-vous, vieille dague à rouelle,  
Retirez vous, car vous n'êtes plus celle  
Qui jadis sceu[t] aux hommes tant complaire.  
Au coing de l'astre il vous convient retraire<sup>13</sup>,  
Chercher mol lict, et la profonde escuelle.

Au temps passé fustes plaisante et belle,  
Mais maintenant il n'en est plus nouvelle.  
Plus desplaisez qu'onques ne sceustes plaire<sup>14</sup>,  
Retirez vous.

Si estes pres de quelque jouvencelle<sup>15</sup>,  
Vostre laideur la fait sembler plus belle,  
Et sa beaulté toute horreur vous infere<sup>16</sup>.  
Conclusion, si vous volvez bien faire,  
Ne hantez plus Dame ne Damoyse,  
Retirez vous.



GIOTTO di Bondone, « Invidia », *Les sept péchés capitaux*, allégorie de l'envie, 1306, fresque de la chapelle Scrovegni, Padoue, source : WGA.

<sup>12</sup> Recueil conçu par Clément Marot en hommage à son père, et publié en 1533, un an après la première édition de *L'Adolescence clémentine*. Mais la pièce, auparavant diffusée en manuscrits, est bien évidemment antérieure.

<sup>13</sup> Vous devez vous retirer auprès de l'âtre de la cheminée.

<sup>14</sup> Vous déplaitez plus que vous n'avez jamais su plaire.

<sup>15</sup> Si vous vous tenez à côté d'une jeune fille.

<sup>16</sup> Et sa beauté vous rend totalement affreuse.

